

Salle comble pour la conférence de Bernard Besret, invité de l'amicale...

Plaidoyer pour une spiritualité laïque

Laïcité, valeur universelle pour le XXI^e siècle ! Le thème a fait recette vendredi soir au Cac. Devant une salle comble, Bernard Besret s'est avoué surpris d'une telle affluence un soir d'automne. Alors, orphelin de lieux de spiritualité, la société laïque ? Ce n'était pas le cas vendredi soir...

Rompu à ce type de conférence, l'ancien moine cistercien est longuement revenu sur cette loi de 1905 « qui constitue la véritable exception culturelle de la France ».

En oui, nous sommes bien un pays laïque avec une liberté de conscience et de culte réservée à la sphère privée. Mais d'abord, qu'est-ce qu'une religion ? Parmi les différentes étymologies, Bernard Besret privilégie religare, relier. Relier le monde des humains au divin.

« Voilà qui ne me poserait pas de problème si ce lien n'était pas essentiellement politique. Autrement dit, la religion s'est érigée en véritable carte d'identité pour les membres d'une communauté donnée. Et l'inconvénient, lorsque vous unissez ainsi les gens, c'est que c'est toujours contre les autres... »

Un homme est venu casser ce principe; Paul, Paul qui, en citoyen du monde, prône le caractère universel du message du Christ. « Ce fut une révolution ! » Malheureusement, quatre siècles plus tard, Constantin, converti sur son lit d'agonie, érige le christianisme en religion d'Empire. La voilà de nouveau politique. Ce qui aboutit du reste, en 1054, à la scission entre les églises d'Orient et d'Occident. « Aujourd'hui, on ne voit toujours pas cette scission se ramollir... »

Le germe intégriste

Au Moyen-Âge, les lois de l'Église régissent donc la société. « Et toute religion qui s'affirme révélée porte en elle le germe d'un intégrisme. » Autre formule choc: « Le doute n'a jamais suscité de guerres de religions ! »



Une salle très attentive et réactive aux propos de Bernard Besret, cet ancien moine aujourd'hui « orphelin de religion ».

Alors quand apparaît la notion de laïcité ? Les auteurs lui donnent quatre étapes se donnant de grands R : Renaissance, Réforme, Révolution, République. Mais Bernard Besret préfère suivre cet ami de pensée qui situe sa naissance « dans le second quart du XII^e siècle », époque où resurgit la pensée d'Aristote, où l'on réfléchit aux problèmes humains par la seule force de la raison. En prenant garde de ne point froisser le dogme dominant. « Pour moi, la laïcité s'enracine là. Et les gens que j'admire le plus sont ces hérétiques qui sont allés jusqu'au bûcher pour revendiquer la liberté de penser par eux-mêmes... »

Des moines laïques !

« Demander aux religions de n'intervenir que dans la seule

sphère privée, c'est donc leur demander d'adopter une attitude suicidaire. »

En France, la laïcité aura ainsi été conquise contre l'Église. « Cent ans plus tard, les mentalités ont heureusement évolué. Mais elle reste un combat. »

Intraduisible dans les autres langues européennes, elle a pris des chemins différents sur notre continent. Mais dans le monde, fait observer Bernard Besret, « nous assistons depuis vingt ans à une extraordinaire résurgence des religions. Dans un tel contexte, le message laïque est précieux. »

Et l'on pourrait y réfléchir au travers d'une sorte d'académie des sages de ce monde basée sur notre fonds culturel commun.

Reste que rien n'a pris le relais de la fonction religieuse dans notre

société laïque, regrette l'orateur, une société privée de repères, de rites, de lieux de reconnaissance, de rassemblement, telles ces églises bâties par nos pères. « Lorsque j'entends tinter une cloche de campagne, le dimanche matin, oui, je me sens orphelin de religion. »

Alors, suggère l'orateur en répondant aux questions pertinentes de la salle, il faut porter la réflexion sur les chemins menant vers une spiritualité laïque, « vers la profondeur du silence intérieur ».

En attendant, après ces trois conférences couronnées de succès, cette réflexion se poursuit à l'amicale laïque.

Prochain rendez-vous mercredi 30 novembre, de 18 h à 19 h 30. Et c'est ouvert à tous. Quelle que soit votre religion...